

## Informations

### Ordination diaconale

Nous avons eu la joie de prier avec Patrick Synaevé lors de son ordination diaconale en vue du presbytérat le 17 septembre dernier.

Patrick va continuer cette année sa mission à la paroisse Saint Pierre des deux Rives. Le Monastère Invisible poursuit avec foi sa prière pour lui, pour nos prêtres et pour les vocations dans l'Eglise.



### Au monastère de Croisy sur Eure

Chez les Soeurs Passionnistes, Soeur Gertrude, Soeur Gisèle et Soeur Edith Marie reçoivent la grâce d'accueillir deux jeunes soeurs mexicaines de vœux temporaires. Nous demanderons à Soeur Gertrude de témoigner de cette mission dans les tout prochains mois.

### Dates :

**le 15 octobre**, à 11h, en l'église de la Fraternité du Val de Reuil, Soeur Christine Marie, de la communauté des soeurs de Marie Réconciliatrice prononcera ses vœux perpétuels. Célébration présidée par notre évêque.

**le 19 novembre**, à 15h30 à la cathédrale, Jean Preira sera ordonné diacre permanent.

Seigneur Jésus tu as voulu grandir dans une famille humaine.

Tu as donné ta vie pour sauver nos familles et tu les as bénies.

Père Laval aide nos familles à respecter et encourager la vocation de chacun.

Aide aussi nos familles à accueillir, à célébrer et à annoncer l'Évangile.

Père Laval, bénis nos familles

*prière rédigée par les jeunes de Maurice au cours du pèlerinage 2015*

*"Père laval Beni nou Fami"*



septembre 2017

## Vivre sous le signe de la sainteté



Chers amis du monastère invisible, Voici une nouvelle année scolaire qui commence, et je sais combien elle va être riche d'événements pour beaucoup d'entre vous. Avec les six diocèses normands nous allons essayer de vous la faire vivre sous le signe de la sainteté. Chacune des Églises locales essaiera de vous présenter une figure de sainteté enracinée dans son territoire. Ce sera l'occasion de revisiter l'histoire de notre région de découvrir,

quelques belles contrées qui la rendent si attrayante.

Par le Baptême, l'Église nous appelle à la sainteté, c'est-à-dire partager en plénitude le bel amour de Dieu. Si cette vocation baptismale peut nous paraître démesurée, parfois assez inatteignable, elle reste néanmoins fondamentale. Il suffit d'interroger l'un ou l'autre sur l'espoir qu'il a d'être un jour canonisé pour se rendre compte du fossé qui nous sépare de Dieu.

Heureusement cet appel à la sainteté se concrétise par des vocations particulières auxquelles nous sommes beaucoup plus sensibles. La prêtrise, la vie religieuse ou consacrée, le mariage, nous apparaissent comme des outils qui vont nous aider le mieux possible à réaliser ce beau dessein d'être un jour auprès de Dieu.

Ces appels particuliers ne sont que les débuts d'une belle aventure et comme l'ont déjà dit plusieurs d'entre nous, ce qui caractérisera la grandeur de l'homme c'est la fidélité, ce mouvement du cœur qui lui permettra de redire chaque jour le "oui" de son engagement initial.

Merci Seigneur, pour les petits "oui" que tu nous donnes de dire chaque jour, merci pour les beaux exemples de sainteté que tu nous donnes autour de nous. Gloire à Toi, Dieu vivant pour les siècles des siècles.

*Père Charles de Souancé*

*Responsable du Service Des Vocations du Diocèse d'Evreux*



## L'apôtre de l'île Maurice

*Le 9 septembre nous fêtons Jacques Désiré Laval, médecin puis missionnaire à l'île Maurice, il reçoit par les autochtones le nom d'apôtre. Aujourd'hui encore de nombreux pèlerins arrivent début septembre à Pinterville, dans les environs de Louviers, pour célébrer la mémoire de l'ancien curé. Beaucoup de Mauriciens espèrent qu'un jour il sera canonisé.*

Né à Croth dans l'Eure le 18 septembre 1803, Jacques Désiré Laval a grandi dans une riche famille paysanne. Jeune homme très pieux et particulièrement charitable, ses proches pensaient qu'il serait prêtre, mais il opta pour la médecine. Bel homme, d'agréable compagnie, il aimait le confort, le luxe et faire la fête avec ses amis. Médecin à Saint-André de l'Eure, puis à Ivry-la-Bataille, il faisait très souvent preuve de grande charité à l'égard de ses patients. Se sentant appelé au sacerdoce, il préféra s'éloigner de l'Eglise pour « résister à Dieu » disait-il. Mais sa conscience n'était pas en paix et c'est à l'occasion d'une chute de cheval, qui aurait pu lui être fatale, qu'il prend conscience de son péché et de sa vocation. En 1835, il entre au séminaire et c'est le 8 janvier 1839 qu'il est nommé curé de Pinterville, où il vivra une vie d'austérité et de charité, mais d'une grande fécondité spirituelle pour ses paroissiens.

« Vous me demandez, dira-t-il un jour, à un jeune missionnaire, ce que je faisais dans ma pauvre petite paroisse de Pinterville ? Eh bien ! Je me levais à quatre heures du matin, je m'habillais en dix minutes, puis je me rendais derrière l'autel de ma petite église, où je passais deux ou trois heures en oraison. C'est là que le feu s'allume et que le cœur s'échauffe. Hiver comme été, je ne manquais jamais de le faire. C'était parfois un peu dur, mais qu'importe, j'y restais quand même. »

Mais l'abbé Laval était appelé à soulager une plus grande misère encore :



**PERE LAVAL  
BENI NOU  
FAMI**

celle des Noirs récemment affranchis de l'esclavage à l'île Maurice.

En quittant ses paroissiens attristés par son départ, il déclara : « Je n'aurais pas quitté Pinterville pour une autre paroisse ; si je m'en vais c'est que Dieu me veut missionnaire ». A une de ses sœurs venue le retenir, il répondit : « Je ne renonce pas aux affections de ma famille mais j'ai mon Père qui est dans le Ciel : Il m'appelle. Je dois suivre sa voix ! Vous allez au-devant du martyr, lui répliqua sa sœur.

« – Non, je n'en suis pas digne ! » lui répondit-t-elle.

Le père Laval arrive en rade de Port-Louis le 13 septembre 1841. Il reçoit la charge de la « Mission des Noirs ». Malgré les réticences et les attaques, c'est inlassablement qu'il évangélisera les affranchis, « ses chers Noirs » qu'il appelait « Monsieur, Madame ! » leur rendant ainsi leur dignité de personne, à leur grand ébahissement. Nommé à la charge d'aumônier de la prison, il convertissait les prisonniers et les accompagnait à l'échafaud. Il faisait prendre en charge par des laïcs, les prisonniers à leur libération afin de les réinsérer dans la société. Son ministère s'étendant aussi auprès des malades de l'hôpital, il remettait debout, physiquement et moralement, tout un peuple que les notables se plaisaient à considérer comme des marginaux. Ce qui caractérisait aussi le père Laval, c'était son humilité naturelle. Il disait de lui-même : « je suis une bonne bête et un bon à rien ». Et c'est cette humilité qui le faisait aimer de tous et le rendait influent.

En 1860, sa santé s'est progressivement dégradée et c'est après avoir donné la consigne à son entourage de continuer à travailler pour les pauvres qu'il mourut le 9 septembre 1864. Ses traits avaient une expression de bonheur !

Le bienheureux Jacques-Désiré Laval, en répondant à l'appel de Dieu, a retrouvé la joie, celle que procure le service aux autres, en particulier des plus pauvres. Avec l'aide du Seigneur, il a pu accomplir de grandes choses. « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père. (Jn 14, 12) ».

Comme lui, nous sommes tous appelés à la mission : servir Dieu et les autres. Il n'est pas nécessaire de quitter notre pays, il suffit de regarder autour de nous pour voir que la misère, spirituelle, morale ou physique existe. Et puisque le Seigneur nous aime et veut notre bonheur, alors pourquoi Lui résister ?